

METAL (PELED) DAVID 1924 – 1949¹

En 1933, il a émigré en Israël avec ses parents² et ses deux sœurs. Il a d'abord étudié à l'école élémentaire *Tachkemoni* de Tel-Aviv et plus tard au lycée *Moriah*. Il était principalement attiré par les études techniques. Membre de l'organisation *Bnei Akiva* et plus tard l'un des premiers de l'association sportive religieuse *Elitzur*. Le jeune de 13 ans, alors qu'il était encore à l'école, est entré dans les rangs de la défense et lui est resté fidèle jusqu'à son dernier jour. Il était connu pour sa simplicité et sa volonté de remplir n'importe quel rôle, sans tenir compte du danger encouru. Au début d'*Elitzur*, il s'est consacré aux équipes d'*Elitzur* qui faisaient partie de la *Haganah* et s'occupaient de tous les domaines de ses opérations.

Après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires, ses parents ont déménagé de Tel-Aviv à Rehovot. C'était la deuxième année de la Seconde Guerre mondiale. Ses études à l'école ont été interrompues, car son cœur était attiré par le kibboutz et la garde. Il est allé s'entraîner dans le groupe *Yavne* de *Hapoel Mizrahi*. During the day – Le jour – un agriculteur, la nuit – un garde. Après un certain temps, il a été appelé à des postes d'entraîneur à *Elitzur*, et il s'est passionné pour la théorie des armes et la théorie de la guerre moderne. Il s'est plongé dans des brochures et des livres interdits et s'est familiarisé avec les types d'armes et la théorie de la bataille. À cette époque, il est entré dans les *Watchmen*³ comme représentant de la *Haganah* et travailla au quartier général du district sud. Entre-temps, il a participé à de nombreux stages dans divers endroits du pays, où il a acquis une expertise particulière en topographie et est devenu l'un des plus talentueux et des plus grands instructeurs de ce métier dans les rangs de la *Haganah*. Ce métier l'a entièrement conquis. Il a passé de nombreux jours et nuits sur des dessins, des cartes et des photographies. Il a été promu commandant de peloton et a fait de longues randonnées et des entraînements au champ de tir avec ses subordonnés, dont les âmes se sont prises à l'aimer en raison de la simplicité de son comportement. Des postes de responsabilité lui ont été assignés au quartier général du district sud et il les a remplis avec foi et talent. Plus d'une fois, il a été rapidement sauvé des yeux de la police britannique qui avait intensifié ses opérations à cette époque.

En 1945, il épousa une femme et environ un an plus tard, ils eurent un fils, Ehud. Même avant que l'Assemblée générale de l'ONU ne décide de la partition, même avant l'armée israélienne, il était entièrement dévoué à la guerre d'indépendance du Sud et entra en action presque nuit après nuit. Il n'en a parlé qu'après coup, avec une gentillesse et une simplicité naturelle. Avec la déclaration de l'État et la création de l'armée, il a été transféré en

Galilée et, en tant que commandant de compagnie, a participé aux batailles de Mishmar HaYarden.

Lors de la première trêve, il est muté à l'enseignement de la topographie, aux cours d'officiers de toutes les troupes (artillerie, etc.) et travaille au service des cartes et dessins. Au moment de la reprise des combats, il a demandé à être transféré dans une unité combattante. Ses efforts se poursuivirent pendant un mois et il fut transféré dans le Néguev en tant que commandant du *gah"al*⁴. Il est tombé lors de l'opération *Horev*, près de Bir Asluj, le 23 décembre 1948⁵, et fut enterré à Revivim. Il tomba en tant qu'officier dans le 152^{ème} Bataillon Son nom est gravé parmi les libérateurs du Néguev à Yad Zichron, à Bir Asluj.

David et moi avions le même âge, mais je l'ai toujours vu comme un guide et un éducateur. J'avais onze ans quand je suis arrivé en Israël. Et David était déjà un



Metal David

"vétérane". Il m'a transmis un certain nombre d'information, m'a conduit et guidé en tant que colocataire dans les cours de récréation, dans des groupes de jeunes dans lesquels il avait déjà été absorbé et dans la langue hébraïque qui lui était familière. À l'école nous avons étudié ensemble et bien sûr, là aussi, j'avais besoin de son mentorat et de ses conseils. Les jours ont passé, les années ont passé, nous avons grandi. Je continuais à le voir comme le frère aîné. Entre-temps, David m'a révélé le grand secret de sa vie : il était l'un des hommes de la *Haganah*. Ce faisant, il m'a aussi donné l'impulsion pour venir à leur secret. Ainsi, il était naturel pour moi, lorsque j'ai suivi en tant que stagiaire un cours pour officiers en 1948, à la fin de dix jours de batailles, de trouver David parmi les instructeurs. Ce n'est pas un hasard s'il a enseigné à son département des métiers essentiels, comme la topographie et la photographie aérienne dans lesquels il était le plus spécialisé. Cette rencontre dans ce cours, après une rupture d'un quelques années, semblait renouveler notre amitié. Nous avions tant à nous parler du passé et de ses conséquences. Et en effet, nos cœurs se sont ouverts et nos bouches adoucies. Je n'oublierai jamais ce jour.

¹ NdT : 26 Mai 1923 – 23 Décembre 1948.

² NdT : fils de Zelig et Chana.

³ NdT : policiers juifs pendant le Mandat Britannique.

⁴ NdT : "גיוס חוץ לארץ" recrues étrangères, immigrants récents et survivants de la Shoah.

⁵ NdT : le mémorial indique le 26.

C'était proche de la fin du parcours, quand la tension de la reprise des batailles planait déjà dans l'air, que David est venu me parler. Je n'oublierai pas la sincérité et la profondeur de l'émotion qui ont entouré ses paroles. David m'a expliqué qu'il lui est difficile de continuer à entraîner, alors que d'autres mettaient son enseignement "en pratique" sur le champ de bataille. Et à la fin de la guerre que pourrait-il dire à son tendre ? Bien que les combats que nous avons connus dans le Sud au début de la lutte soient déjà derrière lui à cette époque, son œuvre ne s'arrêta pas là. Il voulait continuer la guerre en tant que commandant de compagnie et quand les jours de calme viendront, il pourra raconter son expérience à son fils. Je sentais qu'il avait raison. Mais j'ai prié pour que ce ne soit pas notre dernière conversation.

David est allé au combat en tant que commandant de compagnie dans la glorieuse opération *Horev* pour libérer le Néguev et expulser l'envahisseur égyptien du pays. Il n'est pas revenu de cette opération et n'a même pas pu le dire à son fils, mais il est clair pour moi que son fils savait ce que son père avait fait et serait fier de lui. La doctrine qu'il a instillé à des centaines a porté ses fruits et continuera de porter des fruits. Beaucoup seront sauvés en cas de besoin.

Son ami et élève :
Zvi NEIMAN, Capitaine

David, Commander of the Religious Department

Après le déménagement de la "*Yeshivat HaDarom*" de Pardes Hanna à Rehovot, les étudiants ont poursuivi leurs activités dans la Haganah dans le cadre de l'unité de terrain à Rehovot. Et quand nous avons organisé des cours de religion, David a été nommé commandant d'un département religieux. Dans les conditions clandestines de cette période, les gens ont à peine rencontré David. Ils connaissaient l'officier de formation. Et lors d'occasions spéciales, j'ai également rencontré le commandant de peloton et le commandant de compagnie. Cependant, l'auteur de ces colonnes, qui était un lien entre la yeshiva et le Quartier Général de la compagnie, avait plus de liens avec David qui, au fil du temps, se sont même transformés en une franche amitié.

David se voyait comme un soldat et, de ce point de vue, agissait. Mais tous les individus ne se portent pas volontaires pour la défense. En tant qu'institution de la Torah qui s'efforce de conserver son caractère et son esprit particuliers, il était donc nécessaire de coordonner son temps et ses activités et les jours de sortie pour la formation et leurs horaires. Des frictions pouvaient souvent éclater sur cette question. Mais avec une compréhension et une volonté mutuelles, les difficultés ont toujours été surmontées.

David a été éduqué dans un foyer religieux et était saturé d'une tradition de Torah et de piété. Et ici, il a rencontré dans le cercle du travail toute une foule,

présentant des modes de vie contraires à sa voie et à son éducation. Et pourtant, les choses n'ont pas conduit à des arguments et des controverses. Il acceptait les choses comme un fait et ce point était toujours hors du domaine de l'argumentation et de l'exposition des problèmes.

Je me souviens d'une courte conversation entre nous dans la cour de la Grande Synagogue, à Rehovot. Il est venu annoncer les dates des cours. Au cours de la conversation sur la guerre et les rôles du commandant, il a résumé son opinion : "Je vais me battre, je suis aussi prêt à tomber dans la guerre, pour que mon fils ne sache pas ce qu'est la guerre." Déjà à ce moment, et dans d'autres conversations, j'ai senti à quel point il vivait la vie sanglante de notre génération. Il ne savait qu'une chose : un cercle vicieux sanglant auquel il serait mis fin, et même au prix de nombreuses et bonnes vies.

Et il a changé de vie, son souvenir perdue dans le cœur de toutes ses connaissances et ses paroles résonnent à leurs oreilles comme le jour où elles sont sorties de sa bouche. Seule une question taraude le cœur : notre peuple sait-il comment conserver l'héritage non-écrit de ses soldats inconnus ?

Et le fils de David, ainsi que les fils de ces soldats, ont-ils eu une vie créative en paix, sans tempêtes ni guerres ?...

(Extrait de "*La'Oram*"⁶, un livret en mémoire des membres des familles des employés des Organisations de Sécurité Sociale qui sont tombés pendant la Guerre d'Indépendance, Tel Aviv, 1959).

M. HOVEV

⁶ NdT : "A leur lumière".